

l'architecture
d'aujourd'hui



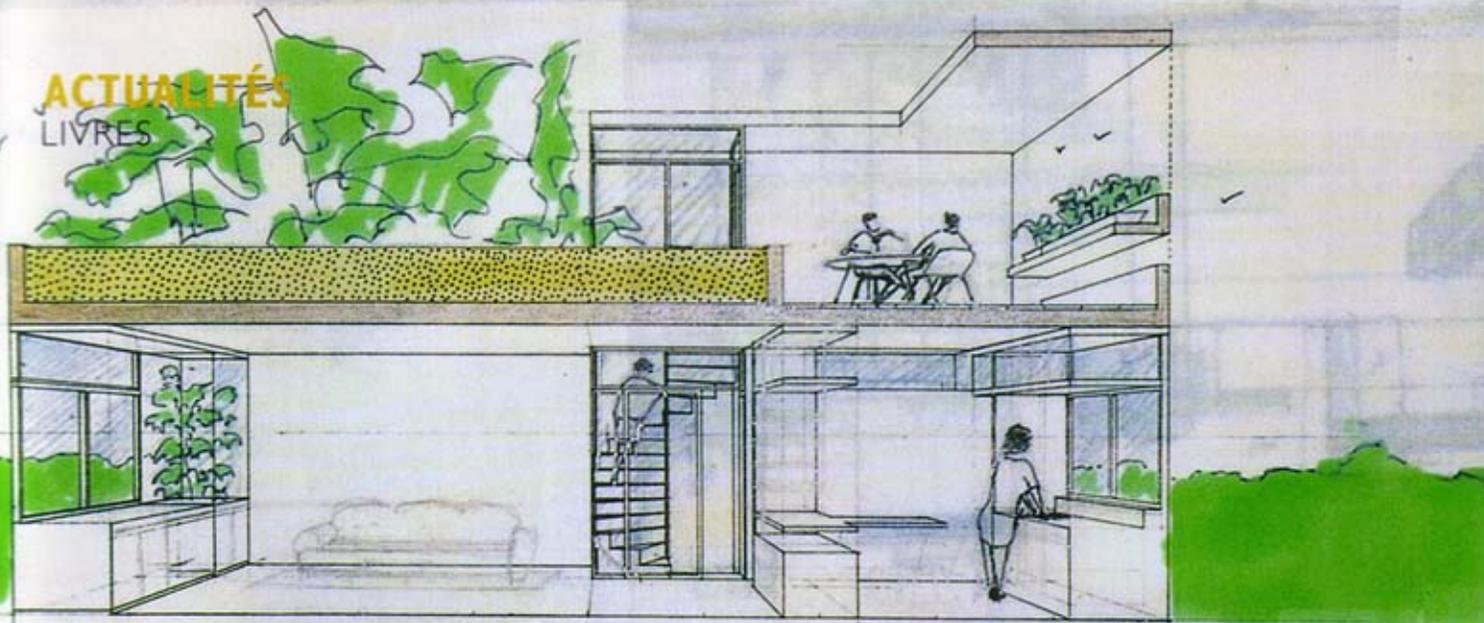
LONDRES

M 02576 - 365 - F: 25,00 € - RD



26 € - Luxembourg 26 € - Italie 25 € -
DNT 25 € - Canada 45 \$ Can - USA 35 \$ US
26 € - Espagne 25 € - Pays-Bas 26 €

jean michel place



Yves Lion Logements avec architecte

Jean-Michel Léger

Créaphis, 2006, 272 p., 30 x 21 cm, 38 euros

Architectures avec sociologue

"L'espace architectural, l'espace du projet... tout ce charabia! Non, il y a des logements qu'on habite, avec le cul sur une chaise, des lits pour dormir, et, si on peut rêver en plus, dans tout ça, on rêvera peut être plus avec une télé qu'avec une belle archi."

Le format horizontal, la complémentarité des textes avec les documents, les très nombreuses photographies, la mise en page aérée, tout désigne à première vue un ouvrage traditionnel consacré à l'architecture. Ce n'est sans doute pas un hasard si cette forme conventionnelle et presque banale matérialise l'analyse d'une architecture empreinte de retenue. Mais s'il ne faut pas trouver dans la forme apparente de cet ouvrage les stigmates du goût du moment, *Logements avec architecte* inaugure cependant un nouveau genre de monographie. L'auteur y tente en effet d'articuler les pratiques du biographe, de l'historien, du critique, du photographe et, enfin, celles du sociologue. Le biographe réduit à l'essentiel l'énoncé et les commentaires des étapes du parcours d'Yves Lion qui permettent de comprendre sa situation dans l'architecture contemporaine. L'historien convoque les références passées liées aux opérations, il relate la micro-histoire de chaque pro-

Coupe perspective d'un duplex type D (1986-1992), quartier des Hautes-Bruyères, Villejuif

jet, en explore la fortune critique, construit une histoire du logement selon son architecte à partir de ses premières réflexions jusqu'à ses propositions les plus récentes, en définit les permanences et les discontinuités. Le critique scrute la réalité et compare. Le photographe complète les images lisses des photographes spécialisés par des images incarnées de l'occupation des lieux, même s'il glisse malgré tout quelques-uns de ses clichés photogéniques. Enfin, le sociologue n'épargne pas aux objets une analyse critique directe ou indirecte issue des entretiens avec les habitants. Jean-Michel Léger a d'abord endossé cette dernière pratique en se penchant sur la réception du logement avant de s'interroger sur sa conception².

Le projet théorique d'Yves Lion, *Domus demain*³ élaboré en 1987, reposait sur l'inversion de la position conventionnelle de la cuisine et de la salle de bains dans le logement. Reportés en façade, ces usages devenaient les composants d'une bande active. *Domus demain* se situe bien dans la continuité des expériences modernistes qui, comme l'immeuble villa de Le Corbusier ou les logements de Jean Dubuisson, définissent une nouvelle plastique extérieure à partir de dispositions intérieures. L'analyse de l'expérience de *Domus demain* permet de classer les réalisations d'Yves Lion selon un ordre à la fois thématique et chronologique en évaluant les opérations à l'aune de leur valeur d'usage. Les applications de la bande active, combinée aux typologies complexes de Villejuif (1986-1992), rectifiées à Champs-sur-Marne (1987-1995), les dispositions en plan assurant une continuité non contrainte entre chambre et salle de bains sont prolongées dans d'autres recherches: les maisons Phénix (1993-1994), la convertibilité des logements d'athlètes (2000), l'étude pour des logements économiques (2002). Dans la partie centrale du livre, la cohabitation des représentations et des dessins d'architecte avec l'image de Jennifer Lopez trônant en poster sur les murs d'une chambre d'adolescent ou la description du vocabulaire des habitants⁴ fournissent un concentré de la réussite de l'entreprise éditoriale. L'autocritique de l'architecte qui n'est pas la

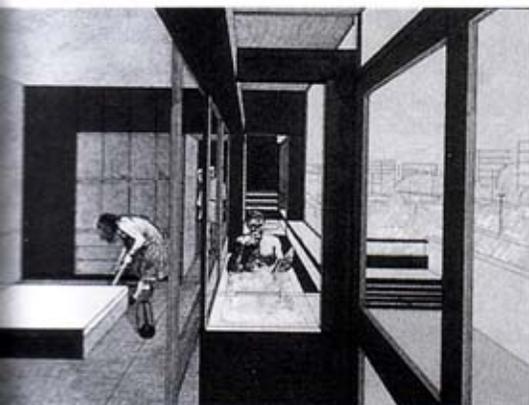
moins sévère, l'approche sociologique quelquefois teintée d'humour⁵, les témoignages au quotidien et les commentaires savants sont construits comme un récit où les intentions du concepteur sont constamment relativisées par l'observation critique et la réception des habitants.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à des programmes différents: plusieurs reconversions récentes et l'activité liée au secteur privé dans lequel Yves Lion intervient depuis une dizaine d'années. On examine alors de très près comment les contingences de la triviale économie de la promotion est heureusement contaminée par les problématiques développées dans les expérimentations antérieures. Si la conception des logements et les critères d'appréciation de ces opérations ne peuvent se situer dans le même horizon que celui du logement social, l'apport discret des travaux antérieurs sur les ensembles privés est offert à la compréhension. Un très singulier hôtel particulier parisien, la propre maison d'Yves Lion à Tanger, les projets de tours pour Paris débouchent sur une conclusion prospective portant sur l'avenir de la "bande active".

On pourra noter que les commentaires de l'auteur sont relativement discrets sur les figures de style de l'architecte et que quelques représentations contemporaines bien choisies illustreraient mieux certains sous-entendus du texte. Dans les contextes contemporains de la production du logement et du livre d'architecture, solidairement marqués par les formalismes de tous poils, on comprendra donc qu'à défaut d'être parfait, *Logements avec architecte* n'est simplement qu'un livre indispensable. **Richard Klein**

Notes

1. Yves Lion, "Loger ? ou bien réinventer le monde" in *L'Architecture d'aujourd'hui* n°252, septembre 1987, p. 22.
2. Jean-Michel Léger, *Demiers Domiciles connus*, Créaphis, 1990
3. À ce sujet, voir "Domus demain, la bande active" in *L'Architecture d'aujourd'hui* n°252, septembre 1987, p. 16 à 20.
4. Le cas de l'office que les habitants nomment "cagibi" illustre ainsi à la fois la mise à mal de la terminologie savante par les usagers mais aussi l'existence d'un espace utile et de facilités d'usages rares dans le logement social. Jean-Michel Léger, Yves Lion, *Logements avec architecte*, p. 138.
5. Comme le dirait un sociologue: l'abondance des plantations dans les jardins témoigne d'une bonne appropriation des lieux. Jean-Michel Léger, op.cit., p. 188.



Salle de bains en bande active, dessin tiré de "Domus demain" publié dans *L'Architecture d'aujourd'hui* n°252, septembre 1987, p. 20